PÉTROLE CONTRE NOURRITURE

Le rapport Volcker exonère Annan

Page A 7

BIODIVERSITÉ

Des outils pour mesurer l'évolution des espèces menacées

Page A 3

www.ledevoir.com

LE DEVOIR

VOL. XCVI N° 201 ◆ LE MERCREDI 7 SEPTEMBRE 2005 87¢ + TAXES = 1$

Agonie filmée d'un détenu épileptique

Une enquête publique est réclamée à la suite du décès tragique de Roger Guimond

LOUISE-MAUDE RIOUX SOUCY

Les soins prodigués dans les centres pénitenciers québécois sont-ils à ce point déficients qu'un détenu puisse y agoniser sans qu'on intervienne? L'Office des droits des détenus estime que la question mérite d'être posée et demande une enquête publique après la mort de Roger Guimond, décédé des suites d'une crise d'épilepsie au pénitencier de Port-Cartier, le 18 octobre 2002, faute de soins appropriés.

> «Trop de situations dramatiques dans les milieux carcéraux restent secrètes»

Forte d'une preuve vidéo accablante, la famille de l'homme fauché prématurément à l'âge de 40 ans a joint hier sa voix à celle de l'Office des droits des détenus après avoir déposé, vendredi dernier, une poursuite de 275 000 $ contre le procureur général du Canada, la Société de gestion Praggy inc. et le Dr Michel Ross, qui devaient assurer les soins de santé au pénitencier de Port-Cartier.

Les preuves déposées montrent des *«choses graves et choquantes»*, a déclaré l'avocat de la famille, Me Jean-Pierre Ménard, avant de lancer la vidéo qui a capté les moindres gestes de l'équipe d'intervention. Appuyée par des experts, la conclusion de Me Ménard est sans appel: *«M. Guimond ne serait pas décédé si on lui avait prodigué les soins appropriés.»*

VOIR PAGE A 10: **AGONIE**

Le «monstre de spaghetti volant» contre le «dessein» intelligent

Riposte satirique au néo-créationnisme

PAULINE GRAVEL

Avec Pascal Lapointe, Agence Science-Presse

Si les pirates n'avaient pas déserté les mers, l'ouragan *Katrina* n'aurait jamais vu le jour... C'est la conclusion à laquelle parviennent les défenseurs de la théorie du *«flying spaghetti monster»*, qui réclament que leur idéologie soit enseignée au même titre que la théorie de l'*«intelligent design»* dans les classes de sciences aux États-Unis.

Selon la théorie du «monstre de spaghetti volant» imaginée par Bobby Henderson, récemment diplômé en physique de l'université de l'Oregon, le réchauffement de la planète, les ouragans, les tremblements de terre et les catastrophes naturelles découlent directement de la disparition graduelle des pirates depuis le XIXe siècle. Graphique à l'appui, le jeune gourou de 25 ans qui invite ses fidèles à s'habiller en pirates affirme qu'il existe une relation inverse et

VOIR PAGE A 10: **MONSTRE**

INDEX

Actualités	A 4	Éditorial	A 8
Annonces	B 4	Idées	A 9
Avis publics	B 6	Météo	B 6
Carrières	B 3	Monde	A 7
Culture	B 8	Mots croisés	B 6
Décès	B 4	Sports	B 6
Économie	B 1	Télévision	B 7

Katrina : Bush mènera l'enquête... plus tard

JAY C. PUGH US NAVY REUTERS

Un marine américain extirpe d'un toit une personne âgée à La Nouvelle-Orléans, pour l'emmener sur la terre ferme à bord d'un hélicoptère Seahawk. On estimait hier qu'un peu moins de 10 000 Louisianais restaient dans la ville inondée.

DAVID J. PHILLIP REUTERS

Des ingénieurs militaires s'affairaient hier à pomper l'eau hors des rues de La Nouvelle-Orléans pour l'acheminer vers le canal Metairie. Le drainage allait bon train hier, malgré les feux qui faisaient rage dans la ville, ralentissant les efforts pour trouver les survivants et les corps de ceux qui ont péri dans le désastre.

Pendant que des militaires s'attelaient à la macabre tâche de pomper l'eau des rues de La Nouvelle-Orléans où flottent des cadavres, le président américain George W. Bush a déclaré qu'il superviserait lui-même l'enquête sur l'efficacité des opérations de secours, en temps et lieu.

«La bureaucratie ne va pas entraver le travail à faire», a déclaré le président Bush, qui a par ailleurs dépêché son vice-président Dick Cheney dans les États sinistrés pour lui faire rapport quant aux efforts déployés.

Le président Bush a précisé hier que l'heure n'était pas aux reproches et à la recherche des coupables. *«Nous devons résoudre les problèmes. Il y aura amplement le temps de savoir ce qui s'est bien passé et ce qui s'est mal passé.* [...] *J'ai l'intention de conduire une enquête pour savoir ce qui s'est bien et mal passé»*, a-t-il souligné.

Cet exercice permettra de s'assurer que les États-Unis peuvent réagir *«de façon adéquate en cas d'attaque par des armes de destruction massive ou de nouvelle tempête majeure»*, a-t-il ajouté.

Si M. Bush compte mener sa propre enquête, il ne sera vraisemblablement pas le seul. La sénatrice républicaine du Maine, Susan Collins, a annoncé que le Comité sénatorial sur la sécurité intérieure et les affaires gouvernementales tentera lui aussi de faire la lumière sur les défaillances de la réaction gouvernementale. *«Le gouvernement, à tous ses niveaux, a échoué»*, a dénoncé la sénatrice Susan Collins. *«Il est difficile de comprendre le manque de préparation et l'inefficacité de la réponse initiale à une catastrophe qu'on prédisait depuis des années, et pour laquelle nous avions été prévenus avec précision plusieurs jours à l'avance.»*

Bush : « La bureaucratie ne va pas entraver le travail »

Les responsables locaux se relayaient aussi hier dans les médias pour crier leur colère contre l'incurie fédérale. *«La bureaucratie a assassiné des gens à La Nouvelle-Orléans. Et la bureaucratie doit être jugée par le Congrès aujourd'hui»*, a dénoncé sur CBS Aaron Broussard, président de Jefferson Parish, l'immense banlieue de La Nouvelle-Orléans. *«Enquêtez maintenant. Sortez-moi je ne sais quel idiot à la tête de je ne sais quelle agence et donnez-moi un meilleur idiot. Donnez-moi un idiot attentionné. Donnez-moi un idiot sensible.»*

VOIR PAGE A 10: **ENQUÊTE**

■ Autre texte en page A 3 ■ L'éditorial de Josée Boileau en page A 8

Blues pour New Orleans

JEAN-FRANÇOIS NADEAU

Par les hasards de la vie, j'ai séjourné très souvent dans le sud des États-Unis, en particulier à La Nouvelle-Orléans où, sur la piste du Mississippi, cette vaste gouttière de l'Amérique, j'étais résolu à jouer jusqu'au bout un rôle de Desgrieux auprès d'une Manon Lescaut.

Durant des semaines, durant des mois, j'ai ainsi vu La Nouvelle-Orléans de près, toujours impressionné notamment par les fréquents et violents orages tropicaux des matins lourds. Ces déluges réguliers écrasaient d'un coup des fleurs odorantes innombrables et transformaient les rues, pour une heure durant, en véritables torrents.

Sur pareille terre d'éponge, jadis creuset naturel de la fièvre jaune, qui donc a eu l'idée, un jour de 1718, de fonder une ville pour les vivants? Même les morts avaient toujours refusé de s'y laisser choir: sous l'action de l'eau, dont le sol est gorgé en permanence, les cadavres remontaient peu à peu à la surface. Il a donc vite fallu penser à les ensevelir dans des caveaux au-dessus du sol, ce qui participe depuis à toute une mythologie locale du cimetière et du zombi, sur lesquels se sont édifiés, notamment, les romans lugubres de la non moins lugubre Anne Rice.

C'était, bien entendu, avant que la ville tout entière ne devienne un tombeau et qu'on n'en finisse plus de compter les cadavres.

En ce pays qui fut pour moi celui de l'amour, j'habitais, à l'angle des rues Dauphine et Orléans, une belle maison

VOIR PAGE A 10: **NEW ORLEANS**

SHAMMOM STAPLETON REUTERS

Évacuation d'une famille noire à La Nouvelle-Orléans, hier. Un apartheid existe toujours dans cette ville du sud.

Adieu monotonie

Vive Espace musique, qui célèbre son 1er anniversaire.

Classique • Jazz • Chanson • Musique du monde

ESPACE MUSIQUE 100,7 FM

www.radio-canada.ca/radio